

NOUVELLE SAISON AU RIVE GAUCHE

La programmation fait la part
belle à la danse. p. 2

UNICITÉ : C'EST POUR BIENTÔT !

Les inscriptions seront prises
dès lundi 24 juin. p. 4

MUSIQUE SOUS LE KIOSQUE

Rencontre des orchestres d'harmonie
au parc Henri-Barbusse. p. 12

DES ESPOIRS STÉPHANAIS

Portrait de trois jeunes sportifs
qui ont marqué la saison. p. 14

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 20 juin au 4 juillet 2013 - n° 167



Le tour de vis

Les services publics ont-ils encore les moyens de remplir leurs missions ?

Gros plan sur la situation locale à la Poste et au centre hospitalier du Rouvray. p. 7 à 10

Le Rive Gauche

Demandez le programme !

Le Rive Gauche se renouvelle. La danse reste la tête d'affiche, mais la saison 2013-2014 explore aussi des spectacles où la danse croise le théâtre et la musique...

Avec des séances le dimanche pour venir en famille.

Dans le cocktail de danse, théâtre et musique qu'est une saison du Rive Gauche, la nouvelle directrice du centre culturel stéphanois, Béatrice Hanin, a subtilement soigné les dosages, apportant de nouvelles saveurs pour développer, explique-t-elle, « *tout ce qui concerne le corps, pas forcément dansé et la musicalité de la langue autour du théâtre ou de la lecture* ». Pour accompagner cette évolution, le programme de la nouvelle saison à paraître fin août arborera un nouveau format et un nouveau visuel.

La danse garde cependant une place de choix dans les 35 spectacles à venir.

On pourra ainsi revoir Denis Plassard, Angelin Preljocaj ou Dominique Boivin (avec Pascale Houbin et Daniel LARRIERU), qui reviennent avec de nouvelles créations. Béatrice Hanin propose aussi d'explorer des œuvres au croisement de la musique et de la danse où, souligne-t-elle, « *la présence de musiciens sur scène apporte*



Solonly de la compagnie Arcosm sera le premier spectacle de la nouvelle saison.

force et densité ».

Il y aura ainsi *La Jeune fille et la mort* de Schubert, chorégraphié par Thomas Lebrun ; *Chez Joséphine*, une évocation swing de Joséphine Baker par Raphaëlle Delaunay et Patrice Caratini ; et *Eaux fortes*, une chorégraphie d'Emmanuelle Vo-Dinh sur une musique de Pascal Dusa-

pin. *Sors* retiendra l'attention : c'est la récréation avec Pedro Pauwels de *La Danse de la sorcière* créée par Mary Wigman en 1926. « *Il s'agit d'une danse qui sortait de la danse académique et qui a fait école*, précise Béatrice Hanin. *Elle aborde la question du corps de façon novatrice et, comme on revisite*

les classiques au théâtre, c'est important de faire découvrir le référentiel de la danse. »

DANSE, THÉÂTRE ET MUSIQUE

En théâtre, la programmation va du (presque) classique avec *Les Parents terribles* de Cocteau et

Des Souris et des hommes de Steinbeck, aux jeunes créations engagées dans leur époque : *Jérusalem plomb durci* du duo Winter family (qui sera aussi en concert au Trianon transatlantique à Sotteville-lès-Rouen), *Modèles* de Pauline Bureau sur la condition féminine, ou *Cent ans dans les champs* d'Hélène Mathon sur le monde paysan. À noter aussi *Sainte dans l'incendie* de Laurent Fréchuret, où Laurence Vielle incarne Jeanne d'Arc, que la directrice du Rive Gauche soutient avec enthousiasme : « *Un grand metteur en scène, une écriture très personnelle et une actrice habitée.* »

Le théâtre sera aussi musical avec *West side story* et *Le Coq d'or*, mis en scène par Jean Lacormerie et les percussions claviers de Lyon.

Enfin, en concerts, le public pourra voir tour à tour Sophie Hunger, Arnaud Cathrine et Barbara Carlotti, Katia Guerreiro et Paolo Fresu. ♦

Pour entrer dans la danse

Anne Nguyen et Yan Raballand, deux chorégraphes aux univers différents, seront en résidence pour deux saisons. La première travaillera avec les élèves de la Chad – la Classe à horaires aménagés danse –, et avec des adolescents. Le second animera un stage pour tous les âges en février, qui débouchera sur un spectacle. « *Et puis il y a Joanne Leighton qui présentera Made in Saint-Étienne-du-Rouvray en octobre, en clôture de résidence, et qu'on retrouvera dans les prochaines saisons pour suivre son travail*, souligne Béatrice Hanin. *La danse est ancrée dans ce théâtre, avec les habitants.* »

Séances familiales

Lors de la prochaine saison, des spectacles seront présentés le vendredi entre 19 h 30 et 20 h 30 ou le dimanche après-midi. « *Ce sont des séances familiales pour un public de proximité* », insiste Béatrice Hanin. De la danse, du théâtre, du théâtre musical, parfois en reprise des spectacles présentés au public scolaire, seront ainsi proposés cinq fois dans la saison.

Atelier urbain citoyen



Les participants à l'atelier urbain citoyen étaient chargés d'imaginer le futur quartier Marc-Seguin.

Une histoire de compromis

Depuis plus d'un an, vingt à trente habitants participent régulièrement à un atelier urbain citoyen, dont la mission est d'imaginer le futur quartier Marc-Seguin.

Pas si simple, finalement, de remplir cette feuille blanche de 10 hectares qui leur a été donnée, en mai 2012, par le maire... Une fois passé le temps des rêves, les participants à l'atelier urbain citoyen ont pris la mesure des contraintes : démographiques, architecturales, environnementales, financières. Ils ont pu nourrir leur réflexion avec des visites de terrain et des rencontres avec différents spécialistes.

Les habitants engagés dans cette démarche de concertation inédite ont petit à petit intégré les enjeux liés à la construction d'un nou-

veau quartier. Contrairement à un jeu de Lego, une fois que les logements, équipements publics, rues et espaces verts seront créés, on ne pourra pas revenir en arrière ! Il faut donc bien évaluer les besoins et les équilibres à respecter.

Un exemple : si, au départ, tout le monde souhaitait plutôt un quartier très aéré avec des bâtiments bas et une densité faible, une vision très réaliste de la société de demain s'est imposée : alors que le prix des carburants s'enflamme et que l'ère du tout automobile va prendre fin, la ville du XXI^e siècle doit économiser l'espace. Et accepter une plus forte den-

sité. D'autant que, comme l'ont aussi compris les membres de l'atelier urbain, la densité détermine l'équilibre financier du projet. Celui-ci s'oriente donc vers une hypothèse de 275 logements, soit une densité de 55 logements par hectare, un peu supérieure à la moyenne stéphanaise.

Une fois posées les grandes masses du projet, les habitants ont exprimé leurs souhaits esthétiques : entre volonté de préserver l'esprit du centre ancien de Saint-Étienne-du-Rouvray et prise de conscience qu'il faut accepter une dose de modernité, là encore ils ont appris le sens du compromis ! ♦

À mon avis



Conforter la relation de proximité

Lors de notre prochain conseil municipal, de nombreuses délibérations vont être adoptées pour permettre à la collectivité de répondre encore mieux aux besoins des habitants et améliorer la qualité de son service public. Il y aura l'approbation du diagnostic de l'Agenda 21, réalisé après une large concertation avec de nombreux acteurs locaux et qui définit les grandes finalités du programme de développement élaboré dans les prochains mois. Les élus voteront la création de postes de directeurs adjoints et d'animateurs dans le cadre des Animalins, pour permettre la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires. Il sera également question de la mise à disposition des packs jeunes dans les domaines de la santé, du logement, des loisirs ou de la citoyenneté, pour mieux prendre en compte la réalité des besoins quotidiens de la jeunesse et améliorer leur accompagnement par la Ville ; et aussi le lancement d'un atelier santé ville pour mieux approcher les problématiques de santé du territoire.

Toutes ces actions, si diverses, montrent bien l'étendue des interventions d'une collectivité comme la nôtre et la nécessité de conforter cette relation de proximité qui est si indispensable pour prendre en compte les besoins de la population. C'est la raison pour laquelle je pense qu'il faut garantir l'avenir des communes, en préservant leurs capacités d'intervention et leur autonomie financière. Leur utilité est plus que jamais indispensable pour assurer la cohésion sociale et la solidarité envers les populations.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Tensions à Europac

La situation ne s'améliore pas à la papeterie Europac.

Mi-mai, le comité d'entreprise (CE) s'est de nouveau réuni pour discuter de la délocalisation au Portugal du service des commandes. Le refus du personnel de s'expatrier, avec un salaire moindre, a conduit la direction à licencier les quatre personnes concernées. Les représentants du personnel ont négocié pour améliorer les indemnités des licenciés et le délai pour leur reclassement.

La deuxième question discutée touche tout le personnel : la direction espagnole d'Europac veut réduire les coûts pour améliorer la compétitivité de la papeterie. Réduire les coûts signifie le plus souvent réduire les salaires. C'est le cas à Europac. Sont concernées les primes, les majorations de nuit, l'organisation des équipes et la grille des rémunérations des prochains embauchés... Les salaires et les primes ont déjà été gelés. Les départs en retraite à venir seraient aussi mis à profit pour supprimer 45 postes d'ici trois ans. Plusieurs réunions ont été organisées ces dernières semaines avec le personnel pour discuter de la situation de l'entreprise. Les négociations entre la direction vont suivre, elles s'annoncent serrées. ♦

En images

Une vidéo, mise en ligne sur le site de la Ville, permet de mesurer la qualité des échanges de l'atelier et de voir comment la défense de l'intérêt général s'est progressivement imposée, au-delà des préoccupations individuelles (saintetiennedurouvray.fr/rubrique Lire, voir, écouter ; depuis la page d'accueil).



Le service à tous les publics d'abord

En 2013, Unicité reste fidèle à ses engagements afin de faciliter les démarches des habitants et développer l'accessibilité aux services municipaux pour tous. Pour sa troisième édition, le guichet unique améliore les conditions d'accueil et adapte son offre à la réforme des rythmes scolaires.

Deux ans après sa mise en place par la Ville, le dispositif Unicité a pleinement trouvé sa place parmi les us et coutumes des Stéphanois pour les démarches d'inscription aux restaurants municipaux, ainsi qu'aux activités sportives, de loisirs et périscolaires. En effet, depuis sa distribution dans les boîtes aux lettres à la mi-juin, le guide unique permet à chacun de faire ses choix en toute sérénité.

Au-delà de l'offre traditionnelle, la Ville a souhaité améliorer encore les conditions d'accueil du public pour cette édition 2013. Ainsi, dans les guichets principaux, à l'hôtel de ville, la maison du citoyen, la piscine Marcel-Porzou et l'espace Georges-Déziré, un pré-accueil sera systématiquement organisé. Lors de ce premier contact, les agents de la Ville pourront vérifier si le dossier est complet, vous aider à le compléter ou inviter le public à réunir des documents complémentaires. Une fois au guichet, l'inscription se fera en quelques minutes. Dans un même esprit, des tickets d'attente permettront à chacun de patienter en toute quiétude.

DE 8 HEURES À 18 H 30 NON-STOP

Exceptionnellement, les accueils des guichets principaux et du centre socioculturel Jean-Prévoست seront ouverts du 24 au 28 juin, en continu, de 8 heures à 18h30 et de nouveau à la rentrée, dans les mêmes conditions, du 2 au 6 septembre.

Pour des questions d'organisation, il est impératif d'inscrire, au plus tard le



La Ville a souhaité améliorer les conditions d'accueil du public pour cette édition 2013.

8 juillet, ses enfants à la restauration scolaire, aux Animalins et aux centres de loisirs jusqu'à la Toussaint. Par ailleurs, aucune inscription ne sera prise en compte lors de la Journée des loisirs, le 7 septembre.

Enfin, ultime changement et non des moindres, l'édition 2013 d'Unicité est logiquement liée à la réforme des rythmes scolaires, appliquée dès la prochaine rentrée. Cela implique des évolutions d'emploi du temps, notamment pour certains cours du conservatoire qui passeront du mercredi matin au samedi matin, et qui deviendront prioritaires, de 16 à 18 heures, pour les enfants des écoles maternelles et élémentaires. Dans un même esprit, les parents devront être bien attentifs désormais au fait que certains ateliers sportifs ou

des centres socioculturels destinés aux enfants vont trouver leur place au sein des espaces éducatifs Animalins. ♦

Le juste prix

Côté facture, la tarification solidaire demeure plus que jamais à l'ordre du jour afin que chacun puisse payer en fonction de ses revenus. À ce titre, le mode de calcul du quotient familial reste spécifique à la Ville et n'est pas concerné par les réformes évoquées par le gouvernement. Plus concrètement, le nombre de parts retenu pour la facture Unicité n'est pas celui qui figure sur l'acte d'imposition. Par exemple, quelle que soit la composition du foyer – un couple ou un adulte seul – la Ville compte 2 parts, afin de ne pas pénaliser les familles monoparentales. En outre, le chiffre de revenu brut global pris en compte est celui qui figure sur la déclaration 2013 pour les revenus de l'année 2012 et non pas celui de 2011, afin d'être au plus près de la situation réelle. Dans tous les cas, vous êtes invités à informer les services de tout changement de situation personnelle et/ou professionnelle. L'actualisation de ces données peut être faite par le centre communal d'action sociale (CCAS).

• Pour tout renseignement : 02 32 95 83 83.

Coups de pouce à l'insertion

Les Chantiers coup de pouce et les Jobs rebond insertion sont deux dispositifs qui soutiennent les Stéphanois dans leur parcours d'insertion vers le travail.

Frédéric, sans diplôme, sans travail, refait la peinture d'un appartement à Rouen avec l'entreprise d'insertion, Abbei. C'est un Chantier coup de pouce mis en place par la Ville pour les jeunes Stéphanois. « Je cherche depuis deux ans, mais il n'y a rien, explique Frédéric. J'aimerais être cariste, mais il faut le permis (Ndlr : permis Caces de conduite de chariot). Et pour ça, il faut être sélectionné pour la formation, les places sont limitées. Ce chantier, c'est une petite expérience en plus et un peu d'argent surtout. »

Les Chantiers coup de pouce sont organisés avec des entreprises locales de travail temporaire d'insertion, dans les domaines du nettoyage, de la peinture, la manutention, la menuiserie. Ils offrent à des jeunes de 18 à 25 ans une première expérience professionnelle, pour avancer dans leur projet.

Les contrats sont courts – une semaine – mais « ce sont des actions utiles, juge Serge Soares, directeur de la Maison d'information sur l'emploi et l'insertion (Mief). Elles renforcent le savoir-faire et le savoir-être, elles appuient les personnes dans leur parcours d'insertion ». Les Chantiers coups de pouce remplacent



Frédéric refait la peinture d'un appartement. Ce chantier, « c'est une petite expérience en plus, et un peu d'argent surtout ».

les anciens « chantiers de proximité » et vont être organisés régulièrement, en offrant au total 34 places dans l'année.

Les Jobs rebond insertion sont un second dispositif qui s'adresse aux Stéphanois, hommes ou femmes, de tout âge entre 18 et 60 ans, sans expérience sur leur CV ou éloignés depuis longtemps d'une activité salariée. « Les

deux dispositifs sont financés essentiellement par la municipalité, pour soutenir les parcours d'insertion », précise Serge Soares. Pour les Jobs rebond, les personnes sont accueillies pour des contrats de deux semaines maximum dans les services municipaux, techniques ou administratifs. Douze places sont ouvertes pour cet été. Rien à voir

cependant avec un job d'été : pour postuler, il faut être engagé dans une démarche d'insertion. Le contrat, par exemple, est signé conjointement par le demandeur et la structure qui l'accompagne. ♦

• Mief, 3 rue du Jura.
Tél. : 02 32 95 83 30.

Fête de quartier

La vie de Château à Gracchus-Babeuf



Des démonstrations de gymnastique sont au programme.

Samedi 22 juin, plus d'une centaine d'acteurs, habitants, associations, structures municipales et l'antenne sociale Caf seront mobilisés pour faire de la Fête au Château, le grand rendez-vous du quartier. « C'est à la fois un moment festif pour les habitants, un temps d'information sur les activités existantes et une mise en valeur du travail des acteurs locaux », résume Samuel Dutier, directeur du centre socioculturel Jean-Prévoist.

L'édition 2013 démarre à 13 heures en musique avec l'atelier percussions. Le clou de la journée sera constitué par l'exposition du projet « Jouer son quartier » : les premières constructions en Lego seront présentées sur 50 m² au milieu du parc. Des ateliers permettront aux visiteurs de tout âge d'ajouter leurs briquettes au projet de rebâtir le quartier en réduction. À suivre aussi le flash mob des Animalins, l'animation Zumba, la démonstration de gym acrobatique, et l'atelier freestyle pour apprendre à jongler balle au pied.

Plus tranquilles seront l'atelier bien-être, pour prendre soin de soi, et la « boîte à questions » pour donner son avis sur l'école et l'éducation. Clôture en musique à 18 h 30 par la fanfare Cuiv'rai de Luc Gosselin, Cédric Vincent et Mohamed Arbane. ♦

• Parc Gracchus-Babeuf, entrées périphérique Saint-Just ou Henri-Wallon.

RENDEZ-VOUS

Permanence du conseiller général

Claude Collin, conseiller général, assurera sa permanence à la maison du citoyen, **jeudi 4 juillet**, de 10 h 30 à 12 heures. Prendre rendez-vous au 02 32 95 83 92 ou claud.colin@cg76.fr

Atelier d'écriture et de mise en voix

La compagnie Art-scène poursuit son travail d'écriture et de mise en voix dans le cadre des Passeurs de parole. Prochain rendez-vous **lundi 24 juin**, au centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, de 17 à 19 heures. Renseignements au 06 29 59 20 22.

Vaccinations gratuites

Les centres médico-sociaux du Département vaccinent gratuitement les enfants de plus de 6 ans et les adultes. Prochaine séance **jeudi 27 juin** de 16 h 45 à 18 h 15, au centre médico-social du Bic Auber, imm Cave-Antonin. Tél. : 02 35 64 01 03.

Propreté des rues

Le service voirie procédera **lundi 24 et mardi 25 juin** à un grand nettoyage du secteur défini par les rues Fernand-Léger, Jean-Charcot, des Coquelicots, de Paris, ainsi que les rues Marc-Seguin, Barthélémy-Camille-Polonceau et Henri-Giffard.

Collectif solidarité

Le collectif solidarité tiendra une permanence **mardi 25 juin** à 18 heures à l'espace associatif des Vaillons, 267 rue de Paris. Informations au 06 33 46 78 02.

PENSEZ-Y

Pas de permanence de l'Adeva en juillet

L'Adeva (Association de défense des victimes de l'amiante) ne tiendra pas de permanences à la mairie pendant le mois de juillet.

État civil

MARIAGES Hfaiedh Derouiche et Ibticeme Ben Aïssa, Mohamed Mimouni et Sabine Morisse, Mohamed Yahiaoui et Ouarda Achour, Ahmed Ben Khemaies et Ibtissem Zouari, Vincent Petit et Joëlle Gaffé, Fouzi Bourouba et Christelle Julien, Alaoui Ait Lekbir et Safa Karim, Anis Aouididi et Laëtitia Nebinger.

NAISSANCES Nayil Alloul, Sabri Amouri, Louisa Aziri, Hêja Biter, Adam Dakhli, Kény Delahaye, Jules Dô, Yosrra El Younsi, Marvyn Fernandez, Noah Frété, Chahd Hajri, Jessica Ekofo, Louise Lemonnier, Zakaria Limam, Xezal Mete, Mouna Ndiaye.

DÉCÈS Abdourahmane N'diaye, Jacques Coudray, Gilles Vita, Bernard Pavie, Louis Bouin, Micheline Leroy, Rémi Gillé, Gisèle Monchaussat, Ginette Aubin, Jean-Jacques Hoarau.

Jardinage : ne vous plantez pas !

Pour vivre en bon voisinage, des règles s'appliquent à l'entretien des jardins : les haies doivent être taillées pour ne pas déborder sur la rue, les branches surplombant les trottoirs doivent être taillées. Plus généralement, les arbustes sont à planter à cinquante centimètres de la voie, les arbres qui peuvent dépasser deux mètres de hauteur sont à installer à deux mètres au moins de l'alignement. Pour en savoir plus, le guide Ma ville en propre est téléchargeable sur le site saintetiennedurouvray.fr

Fête dans le quartier Thorez-Langevin

Mercredi 26 juin, la fête s'installe autour du centre Georges-Brassens, rues Georges-Brassens et Jacques-Brel, de 13 à 21 heures. Au programme : des démonstrations de derbouka, théâtre et cirque, assurées par les ateliers menés au sein du centre socioculturel, ainsi qu'une exposition de photos produites dans les ateliers. Pour les enfants, structure de jeux gonflables et divers stands sont prévus. Il y aura aussi des poneys. À partir de 19 heures, le centre organise un repas africain qui se poursuivra par un spectacle de danse africaine avec Lynda Hamadouche. La fête est ouverte à tous, les réservations pour le repas se font auprès du centre Georges-Brassens : Tél. : 02 32 95 17 33. ♦

+ Bon à savoir

Le feu d'artifice déménagement

Exceptionnellement, et pour cause de travaux de construction d'une aire de jeux dans le parc Youri-Gagarine durant l'été, le feu d'artifice du 14 juillet sera tiré cette année depuis le parc de l'Orée du Rouvray. À cette occasion, le public pourra assister au spectacle en se retrouvant tout au long de l'avenue Antoine-de-Saint-Éxupéry. Le thème retenu pour cette édition 2013 est « Odysée cosmique ». L'organisateur, 8^e Art, promet une mise en ciel « pyro-spacio-temporelle » à grand renfort d'accompagnements musicaux symphoniques, de comètes, d'étoiles et de fusées, comme il se doit. Dans la mesure du possible, la Ville invite les Stéphanois à se rendre sur place à pied afin de profiter pleinement de cette soirée.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. Réalisation : service municipal d'information et de communication Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX. Conception : Frédéric Capouillez/service communication. Mise en page : Aurélie Maillly. Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Fabrice Chillet, Isabelle Friedmann. Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. Photographes : Éric Bénard, Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier. Illustrations : Faujour/Iconovox. Distribution : Claude Allain. Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00. Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

PRATIQUE

Fermeture de la ludothèque

La ludothèque sera fermée **du 22 au 29 juin**, pour cause d'inventaire. Réouverture mardi 2 juillet à 15 h 30.

Piscine fermée

La piscine Marcel-Porzou sera fermée pour entretien **du dimanche 30 juin** (13 heures) **au jeudi 4 juillet** (9 heures).

Travaux de voirie

À partir de **lundi 24 juin**, la Ville engage plusieurs travaux de voirie pour préparer des programmes de construction de logements.

L'avenue Jean-Macé sera fermée de la rue Ernest-Renan à la rue Romain-Rolland, le parking rue Ernest-Renan est neutralisé, la déviation est conseillée par la rue Marguerite-Duras. Les travaux de voirie dureront de juillet à septembre, mais l'avenue Jean-Macé est fermée jusqu'à mi-2015 en raison du chantier de construction de 43 logements par Logiseine.

Aux Cateliers, la création d'une nouvelle rue et de trois ensembles de logements va rendre la circulation difficile au carrefour des rues du Champ-des-Bruyères et Geneviève-de-Gaulle. Les travaux de voirie ont lieu de fin juin à fin septembre.

Été loisirs seniors

Il reste quelques places pour les activités suivantes : sculpture sur bois, ateliers céramique, porteserviettes, bracelets, repas et loto italien, visites guidées à Rouen, sorties libres **mardi 13 et jeudi 29 août** à Honfleur. Inscriptions et réservations auprès du service vie sociale des seniors au 02 35 95 93 58. Le règlement des activités de l'été se fait **lundi 15 juillet** à la maison du citoyen de 10 à 12 heures et **mercredi 17 juillet** à la mairie centre (salle des permanences) de 10 à 12 heures. ♦



La Poste à guichet fermé ?

La réduction des services publics se poursuit. Exemple à la Poste où un nouveau plan de réorganisation est en préparation pour 2014. Le bureau du Château blanc pourrait subir une diminution de ses heures d'ouverture. Même scénario au centre hospitalier du Rouvray où un plan d'économie devait être mis en place.

Le bureau de poste du Château blanc va-t-il fermer ses guichets ? Un projet de réorganisation envisagé pour 2014 une réduction des horaires d'ouverture, il pourrait notamment fermer entre 12 et 14 heures. Porte close aux usagers qui travaillent et qui profitent de la pause de midi ou de l'ouverture

matinale pour affranchir un courrier, retirer de l'argent ou récupérer un envoi recommandé. Les syndicats des salariés ont alerté les élus, la réduction des horaires du bureau du Madrillet pourrait aller jusqu'à trois heures et demie, par jour ! « Pour la population, les conséquences sont importantes, dénonce Patricia Folliot, salariée au →

bureau de poste du Château blanc et syndiquée à Sud PTT. *La direction dit vouloir développer les services, mais ça ne va pas dans ce sens. Et, pour nous, la charge de travail va être concentrée.* »

La réorganisation – que la direction préfère appeler désormais « adaptation » – prévoit, sur le secteur Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel et Tourville-la-Rivière, la suppression de cinq emplois, soit 20 % des effectifs. Le bureau principal, celui du Château blanc, serait particulièrement touché. Pour affranchir, déposer un chèque... les usagers doivent déjà de plus en plus se débrouiller seuls avec les machines. Les postiers remarquent qu'il y a beaucoup d'erreurs, source d'un travail rarement comptabilisé, et que – avec le réaménagement des bureaux en « espaces d'accueil » –, le travail debout se généralise. La direction régionale de la Poste a demandé à rencontrer le maire, Hubert Wulfranc, pour présenter cette réorganisation. Ce sera fin juin. « *L'environnement change, nous sommes amenés à évoluer, explique-t-on à la direction de la Poste, en se voulant rassurant. Rien n'est acté, le dialogue social est en cours.* »

3^e réorganisation en cinq ans

Les syndicats Sud, CGT, CFDT et FO ont demandé l'arrêt du projet. « *Beaucoup d'agents vivent mal ces changements, estime Patricia Folliot. À chaque réorganisation, il y a de nouvelles méthodes de calcul pour justifier qu'il y a moins de travail. Par exemple, le traitement d'un mandat en deux minutes passe à une minute et demie. Et c'est le même calcul dans tous les bureaux alors que les publics sont différents.* » Début mai, le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) a demandé une expertise sur l'impact de la réorganisation. Le projet est donc pour l'instant suspendu.

En 2010, les postiers stéphanois avaient fait grève pour refuser un

changement qui conduisait, déjà, à la suppression de deux emplois et une réduction des horaires, notamment sur le bureau Carnot. Auparavant, en 2009, c'était la distribution du courrier qui avait été « réorganisée », avec la suppression de trois tournées. Ces plans de réorganisation, qui touchent toute la France, ont été gelés un temps, suite à plusieurs suicides de postiers en 2012, mais ils reprennent de plus belle. Si la Poste met en œuvre son projet en 2014, ce serait une nouvelle baisse du service postal pour les Stéphanois. « *À raison de deux ou trois postes par bureau, la Haute-Normandie risque de perdre l'équivalent de 112 emplois,* précise Christèle Lacaille, responsable départementale CGT du secteur des activités postales. *Les bureaux*

ne sont pas fermés, mais si les horaires d'ouverture sont réduits, comment le service public va-t-il être rendu ? » ♦



La Poste s'affranchit-elle du service public ?

La Poste, établissement public à caractère industriel et commercial, est devenue société anonyme à capitaux publics en 2010. La loi stipule que « *cette transformation ne peut avoir pour conséquence de remettre en cause le caractère de service public national de La Poste* », et notamment la mission de distribuer le courrier et d'assurer une présence postale sur tout le territoire. Mais pour combien de temps ?

Les mêmes garanties avaient été avancées à propos de GDF et France Telecom. Ces entreprises devaient rester à 100 % à capitaux publics. En fait, la participation s'est réduite au fil des ans à 25 ou 30 % du capital et l'État n'y contrôle plus grand-chose. Les deux entreprises sont cotées en Bourse, et cherchent plus à faire des bénéfices qu'à investir.

L'hôpital refuse l'austérité

L'Agence régionale de santé (ARS) demandait à l'hôpital du Rouvray de faire des économies, 25 postes étaient dans le collimateur. Le personnel de l'hôpital a pu faire valoir sa mission de santé publique dans la région et son rôle majeur dans la prise en charge psychiatrique.

C'est un bras de fer entre deux conceptions. Entre gestion comptable et santé publique. Et heureusement, cette fois, l'intérêt du public, des malades en l'occurrence, a été préservé. L'Agence régionale de santé (ARS) exigeait de l'hôpital du Rouvray des économies pour réduire un déficit chiffré à deux millions d'euros. Le plan de retour à l'équilibre passait par l'arrêt des investissements et la disparition de 25 postes. L'intersyndicale des agents hospitaliers, la communauté médicale, le conseil de surveillance de l'hôpital contestaient cette vision purement financière, en mettant en avant les missions de l'hôpital et les besoins de la population.

« Le déficit vient surtout d'un manque de recettes, estime Jean-Yves Herment, responsable CFDT. Sur 100 millions d'euros de budget, le ministère reprend 400 000 € pour équilibrer les comptes de la Sécu. Pour investir, l'hôpital est obligé d'emprunter, le déficit vient de là. »

L'établissement a dû aussi financer en partie l'unité pour malades difficiles (UMD) décidée en 2009 par le gouvernement.

« L'hôpital n'a jamais fait preuve d'une mauvaise gestion, ajoute Cyril Boutin, responsable CGT. Les emprunts servent à humaniser des chambres, à installer des douches, à assainir les vieux bâtiments. » Des secteurs innovants ont été développés, pour les adolescents, les personnes incarcérées, les personnes âgées...

Grand écart entre les besoins et les moyens

Dans une lettre adressée à la ministre des Affaires sociales et de la Santé, Éric de Falco, président du conseil de surveillance – qui

regroupe élus locaux, représentants du personnel et personnes qualifiées – alerte sur l'écart entre l'activité et le budget alloué: « Les conditions de prise en charge des patients atteignent la limite acceptable. Il devient indispensable de recalculer les moyens ». Claude Collin, conseiller général et membre du conseil de surveillance, dénonce de son côté « une austérité imposée. Le gouvernement dit qu'on peut faire mieux avec moins ».

En mai, l'Agence régionale de santé a finalement changé de discours et proposé un contrat d'accompagne-

ment sur deux ou trois ans, qui prend en compte les missions de l'hôpital. Si l'ARS n'a pas souhaité s'exprimer à ce sujet – « à ce stade, c'est trop tôt », considère-t-elle –, la directrice de l'hôpital, Véronique Hamon, estime qu'un « contrat d'accompagnement s'inscrit dans une durée différente, avec une dimension autre que financière ». Les syndicats, eux, réaffirment qu'il est urgent de mieux doter le centre hospitalier.

Troisième établissement psychiatrique de France, en nombre de patients accueillis, l'hôpital du

Rouvray n'est qu'en 23^e place en terme de personnel... Dans une région qui se situe au premier rang pour le suicide des adolescents, au second rang pour l'alcoolisme et les maladies psychiatriques. « En fait, il manque du monde. Depuis dix ans, l'accueil en consultation a doublé. L'hôpital tourne à 110 % en permanence », précise Jean-Yves Herment.

Malgré l'ouverture l'an dernier de la maison d'accueil spécialisée de Malaunay qui a permis de réduire les sureffectifs, l'hôpital ne cesse d'ajouter des lits supplé- →



- FAUSOUR -



mentaires aux lits en surnombre. « Quand les gens viennent se faire hospitaliser, ils peuvent se retrouver sur un lit de camp dans un bureau », déplorent les infirmiers. Et les besoins grandissent. Le chômage et les fermetures d'entreprises ne sont pas faits pour réduire le malaise des individus. L'hôpital ressent aussi les conséquences de politiques de rigueur qui réduisent les structures de proximité et les

subventions aux associations. « Faut de moyens, on a déshabillé les structures externes à la campagne. Certains sont hospitalisés ici parce qu'ils viennent de loin et qu'ils ne sont pas suivis près de chez eux. Des accueils qui servaient de relais pour aider les gens en difficulté ferment, alors les gens viennent à l'hôpital », remarque Cyril Boutin. ♦

Universitaires et cheminots soucieux

Les cheminots, tous syndicats confondus, étaient mobilisés le 13 juin pour demander un moratoire sur la énième réorganisation de leur entreprise. « La réforme projetée, c'est encore une fois la remise en cause de la qualité du service et des conditions de travail, dénonce Gilles Chuette, responsable CGT à Sotteville-lès-Rouen. Nous avons de plus en plus de CDD, et la disparition de sites représente déjà une perte des savoir-faire. La réorganisation de la SNCF en trois Épic (établissement public à caractère industriel et commercial) conduit à l'éclatement du service et la disparition du statut. Le statut est garant de la sécurité ferroviaire, c'est ce qui garantit par exemple qu'un agent de conduite ne fait pas plus de 10 heures. Derrière ce projet, il y a l'ouverture totale du rail à la concurrence comme le demande Bruxelles, alors que rien n'oblige d'obéir à cette demande. »

En mai, le débat parlementaire de la loi sur l'enseignement supérieur et la recherche mobilisait les universités. Souvent symboliquement car les universités étaient en pleine période d'examens, mais l'inquiétude est réelle. Les universités, autonomes depuis la loi LRU de 2007, doivent gérer leur budget mais la dotation de l'État ne suit pas l'évolution de la masse salariale, du simple fait des déroulements de carrière. La nouvelle loi ne remet pas en cause ces orientations. « Aujourd'hui, il manque 1,5 million d'euros au budget, constate Pierre-Emmanuel Berche, enseignant-chercheur à l'université de Rouen et coordinateur Snes-up. L'université n'en est pas responsable, mais elle devrait l'assumer. Réduire les offres de formation ? Réduire les investissements ? Ce n'est pas tenable. Le hiatus est très fort entre les discours de l'an passé et la réalité aujourd'hui. L'université n'est pas dans une situation catastrophique mais le budget 2013 a été difficile, le budget 2014 ne peut être que pire. L'université du Havre a déjà réduit de 10 % son offre de formation. »

INTERVIEW « L'avenir, c'est le service public »

Maurice Chauvet, animateur de l'Observatoire du service public et élu à Orly, participe aussi à la Convergence nationale des collectifs de défense et développement des services publics. L'Observatoire du service public prépare un forum national alternatif du travail public-privé.

On a beaucoup entendu les collectifs de défense des services publics il y a quelques années. Quelle activité ont-ils aujourd'hui ?

Après les états généraux du service public de 2011, leur activité s'est réduite pendant la campagne électorale de 2012 mais elle reprend. Plusieurs initiatives se montent sur le terrain chaque fois qu'on réduit l'offre hospitalière, les trains régionaux, les bureaux de poste... La restriction des services publics se poursuit.

Vous préparez en juin une réunion nationale sur l'acte III de la décentralisation et le devenir des services publics locaux. Quels sont les enjeux ?

Il y a un lien entre la réorganisation territoriale et le sort fait aux services publics. Le binôme Région-Métropole se fait au détriment des communes et des départements, le projet en cours poursuit les intentions du précédent gouvernement, c'est le modèle européen. Déjà la règle des marchés publics s'impose de plus en plus aux collectivités, le développement des partenariats public-privé sont une financiarisation des investissements et une privatisation rampante des services. Il y a la volonté d'harmoniser l'organisation institutionnelle et la volonté des grands groupes d'investir les services urbains. La métropole est la dimension adaptée aux

réseaux, l'eau, l'énergie, les transports... mais le service public doit être aussi un service de proximité.

Quel avenir alors pour les services publics ?

Il faut inverser la question : l'avenir, c'est le service public. Est-ce qu'avec moins de service public, on vit mieux ? Non. On se soigne moins, les tarifs augmentent, la précarité énergétique s'accroît. On a besoin du privé, mais le privé va s'installer près d'un public qui va lui rapporter de quoi vivre. Le service public, c'est l'intérêt social, territorial qui prime, c'est l'investissement utile qui vise le long terme. On voit bien que l'économie est atone, quand les grands services publics investissent moins et quand les collectivités ont moins de moyens.

Élus communistes et républicains

Ayant à cœur le développement des services publics locaux et le souci de la proximité, les élus communistes et républicains luttent contre le processus de concentration des pouvoirs locaux initié en 2010.

À ce titre, les sénateurs communistes viennent de voter contre le projet de loi dit de « modernisation de l'action publique territoriale et affirmation des métropoles » qui vise à concentrer les pouvoirs, et des moyens financiers volontairement réduits, entre les mains de grands ensembles métropolitains. Ces métropoles – l'agglomération rouennaise est concernée – confisqueraient des compétences communales essentielles telles que la maîtrise de l'utilisation des sols, tout en absorbant des services assurés jusqu'à présent par les communes dans une logique de réduction.

Les élus communistes ne se résignent pas à l'austérité qui nous mène dans le mur. Ainsi, les conseillers généraux communistes de Seine-Maritime sont à l'initiative d'une alerte publique invitant la population à se mobiliser autour de la rédaction de cahiers de doléances pour dire halte à l'austérité et faire le choix du développement, de l'emploi et de la solidarité. Plus d'informations : <http://departement.elus76.com>

Hubert Wulfranc, Joachim Moyses,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali,
Carolanne Langlois.

Élus socialistes et républicains

Un rapport de l'Inspection générale de l'administration (IGA) nous a appris, il y a quelques jours, que des versements auraient bien été remis à Claude Guéant, lorsqu'il était directeur de cabinet de Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur, entre 2002 et 2004.

On parle de 10 000 euros mensuels versés à Claude Guéant pendant cette période, alors même que ces fonds ne sont pas destinés à rétribuer des membres de cabinet mais à permettre la recherche de renseignements et la rémunération des informateurs.

Pourquoi les règles mises en place par Lionel Jospin en 2002 n'ont-elles pas été respectées ? Qui a autorisé l'octroi de ces primes ? Nicolas Sarkozy, ministre de l'Intérieur et chef de Claude Guéant, était-il au courant ? À quoi cet argent a-t-il servi ?

On peut d'ores et déjà se féliciter du travail de transparence engagé par Manuel Valls dès 2012 et qui se poursuivra avec la mise en œuvre des préconisations de ce rapport. Il faut apporter des réponses claires et précises à toutes ces questions. Manuel Valls a transmis le rapport de l'IGA au procureur de la République de Paris. Désormais, la justice doit faire toute la lumière dans cette affaire. Claude Guéant devra y répondre avec précision.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarosan,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier.

Élus UMP, divers droite

Tribune non parvenue au moment de l'impression

Louissette Patenere,
Samir Bouzbouz,
Sylvie Defay.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Réforme Peillon, parlons-en ! Pour le périscolaire, l'encadrement change : 1 animateur pour plus d'enfants. 246 mi-temps d'assistants pédagogiques sont supprimés dans le second degré comme au collège Maximilien-Robespierre. Création de postes dans les écoles mais une partie est prise sur les postes de remplacement ! 19 formations professionnelles sont supprimées par la Région. Les jeunes ont droit à une formation et non à un apprentissage sur le tas. Nationalement, la réforme des rythmes scolaires s'est faite en accéléré, sans concertation.

1- Ces rythmes sont loin d'être les meilleurs pour les enfants.
2- Les sports, la musique, les arts plastiques sortiront à terme de l'enseignement. Pourtant, ils en sont partie intégrante.
3- Ces activités iront aux asso-

ciations extérieures, en sous-traitance.

4- Aujourd'hui, l'État contribue financièrement mais, demain, les communes paieront plus. Au nom de l'austérité et de la décentralisation, les budgets communaux sont déjà comprimés.

Il y a de l'argent pour les écoles privées. Le conseil général subventionne les collèges privés mais ne paie plus les transports des collégiens. Fonds publics à la seule école publique ! Pour que vive le service public d'Éducation nationale ! Nos enfants le valent bien !

Michelle Ernis.

Musique

En harmonie sous le kiosque

Samedi 29 juin, le parc Henri-Barbusse accueille les rencontres régionales des orchestres d'harmonie. Un concert de 140 musiciens qui va ravir les promeneurs.



Les orchestres de Saint-Étienne-du-Rouvray (photo), Gaillon-Aubevoye, Yvetot, les Andelys et Louviers seront présents le 29 juin.

Les promeneurs du parc Henri-Barbusse vont pouvoir renouer avec les temps anciens où le kiosque abritait de petits concerts dominicaux. Samedi 29 juin, de la musique s'élèvera de ce lieu aujourd'hui bien souvent vide. Les tourterelles et les mésanges n'auront qu'à se taire. À partir de 16 heures, quelque 140 musiciens rivaliseront d'envoies musicales sous le kiosque, mais aussi sous les arbres et sur les pelouses. Saint-Étienne-du-Rouvray accueille, pour la première fois, les rencontres régionales des orchestres d'harmonie, 1^{er} cycle. « Depuis quatre ans, Saint-Étienne-du-Rouvray participe à ces rencontres entre conservatoires. Cette fois,

nous recevons », se réjouit Joachim Leroux, directeur du conservatoire. Les orchestres de Gaillon-Aubevoye, Yvetot, Les Andelys, Louviers – et bien entendu Saint-Étienne-du-Rouvray – seront présents. Comme le kiosque ne suffira pas pour tous les abriter, une seconde scène sera installée dans le parc.

« Aller à la rencontre du public »

« L'idée est chaque fois d'investir un parc, un lieu public et d'aller à la rencontre d'un public qui n'est pas forcément là pour la musique, explique Sylvain Dubos, chef de l'orchestre

d'harmonie 1^{er} cycle du conservatoire. Ces réunions permettent de mutualiser nos effectifs de musiciens pour jouer des œuvres qu'une harmonie seule ne pourrait pas exécuter. C'est aussi permettre à des musiciens amateurs de se rencontrer, dans un contexte bon enfant. Et de découvrir d'autres pratiques, d'autres œuvres, car chaque harmonie a son répertoire. »

Les orchestres d'harmonie, souvent confondus avec les fanfares, sont des ensembles musicaux rassemblant des instruments des familles de bois, cuivres et percussions. Le premier cycle rassemble les jeunes musiciens, enfants ou adultes débutants. « C'est une formation très riche pour les élèves, qui

développe l'oreille et l'écoute collective, précise Sylvain Dubos. Avant, on apprenait la musique dans les harmonies. Le répertoire est vaste et adapté à tous les niveaux. »

Le 29 juin, après les répétitions d'usage, chaque orchestre jouera plusieurs morceaux. Un autre orchestre pourra le rejoindre sur scène selon les œuvres choisies. Un grand final rassemblera tous les participants. ♦

RENCONTRES RÉGIONALES DES ORCHESTRES D'HARMONIE

• De 16 à 18 heures, au parc Henri-Barbusse, avenue du Val-l'Abbé.

Un livre peut en cacher un autre

Durant tout l'été, les bibliothèques proposent aux usagers des pochettes surprises destinées à leur faire découvrir des textes, des musiques et des documentaires auxquels ils n'auraient pas forcément songé.

Il y en aura pour tout le monde, pour les adultes comme pour les plus jeunes, avec des sélections bien spécifiques par tranche d'âge. L'idée est simple, il suffit de se laisser tenter. Dès le 25 juin et jusqu'à la fin août, après avoir choisi leurs documents dans l'une des trois bibliothèques, Elsa-Triolet, Georges-Déziré et Louis-Aragon, les lecteurs auront la possibilité de goûter au plaisir supplémentaire de la découverte.

Plus d'une centaine de pochettes surprises seront ainsi mises à la disposition des usagers suivant les conditions d'emprunt estival. Il ne tient qu'à eux de jouer le jeu. « Nous avons retenu deux critères majeurs de sélection : d'abord choisir



Une centaine de pochettes surprises seront à la disposition du public pendant tout l'été.

des livres, des CD ou des DVD documentaires qui nous ont séduits personnellement et

ensuite sortir un peu de l'actualité en piochant parmi des ouvrages qui ont connu un grand

succès mais qui ne sont plus tout à fait d'actualité comme Les Chroniques de San Fran-

cisco d'Armistead Maupin ou Signé Parpot d'Alain Monnier», explique Laurence Dalmont, responsable de la division livre adulte.

La prime est donnée à l'éclectisme avec, en bonus, de la variété internationale, des musiques du monde, de la chanson française, des bandes dessinées, des histoires pour enfants... Pour chatouiller encore davantage la curiosité des lecteurs, certaines pochettes seront thématiques et regrouperont de multiples documents autour d'un mot clef qui apparaîtra sur une petite étiquette. Dans ces conditions, comment résister à la tentation de savoir ce qui se cache derrière des mots comme « fris-son », « ombres », « sommeil », « voyageur », « secret » ? ♦

DiversCité

Exposition ••• jusqu'au 5 juillet
TRÉSORS D'ATELIERS

Venez découvrir le travail des ateliers arts plastiques, sculpture, loisirs créatifs et couture, ainsi que celui des Animalins au centre socioculturel Georges-Déziré. Espace Georges-Déziré, entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

Exposition ••• jusqu'au 6 juillet
VITESSE ET MOUVEMENT

Jeux d'enfants, mouvements de rue, gestes sportifs, manèges, traces lumineuses... voilà des thèmes que l'atelier photo a essayé de saisir pour son exposition. Elle est consacrée au sujet « vitesse et mouvement », avec la difficulté



technique de faire sentir le flou d'un mouvement et le sens du geste. Centre socioculturel Jean-Prévost, entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

Musique ••• jeudi 27 juin
HEURE DU JEUDI

L'orchestre symphonique du conservatoire donne une dernière fois rendez-vous pour cette saison.

Au programme des œuvres de Verdi, Wagner, Stravinsky, Saint-Saëns, Anderson, Mendelssohn. À 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée libre. Renseignements auprès du conservatoire au 02 35 02 76 89.



Musique ••• lundi 1^{er} juillet
AUDITION DES ÉLÈVES ADULTES

Pour finir de manière conviviale l'année scolaire, les élèves adultes du conservatoire sont invités à se produire dans un répertoire varié. À 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Leonard-Bernstein. Entrée libre. Renseignements auprès du conservatoire au 02 35 02 76 89.



Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Rêves d'Olympe

Ce mois de juin marque la fin de saison pour de nombreux sportifs. Le temps de la récupération pour les organismes et le temps des bilans aussi. **Le Stéphanois a sélectionné trois compétiteurs qui se sont distingués par leur parcours ou par leurs résultats.**

Océane Castelain, *équilibriste*

Légère comme une plume, gracieuse comme une gazelle, lorsqu'Océane Castelain investit le sol ou lorsqu'elle échappe littéralement à la pesanteur dans le saut de cheval, cette jeune Stéphanaise de 17 ans révèle tout son talent. Licenciée depuis dix ans à la Sottevillaise, un des plus grands clubs nationaux en gymnastique,



Océane Castelain a achevé sa saison en décrochant une qualification en individuel au championnat de France. « Une vraie satisfaction pour moi, même si je ne finis que 17^e. » Océane mesure aussi que « la carrière d'une gymnaste de haut niveau est assez courte ». Preuve qu'elle sait aussi bien évoluer sur un praticable que dans une salle de cours, elle passe son bac S cette semaine. « Je pense m'inscrire en fac d'anglais à la rentrée pour préparer ensuite le concours de professeur des écoles. »

Mohamed Ghorzi, *buteur*

C'est l'histoire d'un gosse qui rêve de devenir footballeur professionnel et qui se réveille à 13 ans avec un billet pour le centre de formation du HAC, le club havrais. En août prochain, Mohamed Ghorzi, licencié à l'ASMCB, fera son entrée en internat au Havre pour deux ans de préformation. Et alors ? « Même pas peur ! » Celui que tout le monde surnomme P'tit Momo affiche déjà une étonnante maturité, conscient qu'il va jouer une carte essentielle pour son avenir. Ses atouts : sa technique, sa vivacité et un pied gauche percutant. Ses modèles : « Messi et Zidane ». Son poste de prédilection : « Milieu offensif pour distribuer le jeu et pour marquer ». Le petit génie avait tapé dans l'œil de l'Olym-



pique lyonnais lors d'un stage à Clairefontaine. La famille a privilégié la proximité du Havre. Car il faudra encaisser des journées partagées entre l'école et l'entraînement avec match tous les dimanches. Mais Mohamed y croit dur comme fer, lui qui est déjà devenu un modèle pour les jeunes de son club.

Gaëtan Dambo, *gladiateur*

D'emblée, le jeune homme de 21 ans affiche la sérénité des athlètes d'exception et la musculature des demi-dieux de l'Illiade. Gaëtan Dambo est champion de France espoirs de boxe muay thai depuis avril dernier. Avec 19 combats et 19 victoires dont 15 par KO, ses résultats parlent pour lui et, pourtant, il n'est pas avare de confessions quand il s'agit d'expliquer sa passion pour ce sport de combat venu de Thaïlande. « Je veux construire mon destin et le sport m'en donne les moyens. Avec six heures d'entraînement au quotidien, toute ma vie tourne autour du muay thai aujourd'hui. Je me donne encore cinq ans pour arriver au top. » L'année prochaine, Gaëtan Dambo passe chez les pros, en Élite, avec la perspective de combats encore plus durs. « Je sais que je joue ma peau à chaque fois que je monte sur le ring. Je me sens comme un gladiateur moderne. Mais je peux compter sur la fraternité de mon club, le Chok muay thai. » Voilà peut-être une partie du secret de la réussite du champion stéphanois qui combat autant pour lui que pour l'ensemble de ses partenaires afin de décrocher au final son ultime récompense : « Voir de la fierté dans le regard de mon coach », Xavier Llorca.



Pas de panique !

Avant de se lancer dans la pratique d'un sport aquatique cet été, le test nautique est un passage obligé. En juillet et en août, la piscine Marcel-Porzou met petits et grands à l'épreuve.

Pour goûter pleinement aux joies de la glisse en canoë-kayak, en voile ou encore en ski nautique, il ne suffit pas de porter un gilet de sauvetage. À tout âge, il faut aussi être capable de tomber à l'eau sans paniquer. À ce titre, l'attestation de test nautique constitue un document officiel et reconnu par les clubs et les associations aussi bien dans le cadre d'une pratique individuelle que lors de stages organisés en centres de loisirs. Pour toutes celles et ceux qui le souhaitent, la piscine Marcel-Porzou organise, le 9 juillet et le 6 août prochains, deux sessions de passage pour l'obtention de ce précieux sésame. Les candidats devront se présenter à l'accueil, munis d'une carte d'identité, d'un passeport ou d'un livret de famille pour les plus jeunes enfants.



Les candidats devront porter un short et un tee-shirt, en plus de leur maillot de bain.

Pour cette occasion exceptionnelle et bien spécifique, le maillot de bain classique ne suffit pas. Il faut également prévoir un short et un

tee-shirt afin de compléter la panoplie. « Le test consiste à simuler en piscine les conditions réelles dans lesquelles peuvent se retrouver des

enfants et des adultes qui tombent de leur embarcation ou qui, après un desalage, peuvent se retrouver pendant quelques secondes coincés sous la voile de leur dériveur ou leur catamaran. Debout sur un tapis au milieu du bassin, le candidat doit d'abord se laisser tomber en arrière, nager sur une distance d'une vingtaine de mètres et passer sous une ligne d'eau non tendue », explique Éric Palson, maître-nageur sauveteur. Dans tous les cas, ce test s'impose, y compris pour celles et ceux qui savent nager. ♦

TESTS

• **Mardi 9 juillet et mardi 6 août de 9 à 11 heures.** Piscine Marcel-Porzou, avenue du Bic-Auber. Inscriptions par téléphone au **02 35 66 64 91** ou le jour même.

Contrôle Technique Automobile



AUTO SÉCURITÉ

Contrôle Technique du Madrillet
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

-5€ sur présentation de cette pub

Contrôle Technique du Normandie
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

« Copier-coller non autorisé »

Didier Dallier

RAMONAGE

PARTICULIERS

INDUSTRIELS

FUMISTERIE - TUBAGE DE CHEMINÉE

4, rue Lazare Carnot - 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY

Tél. : 02 35 64 20 50

OPTIQUE DU ROUVRAY

50% de remise
sur les montures
avec un point rouge

Ouvert du lundi après-midi au samedi midi

30, rue Lazare Carnot - Saint-Etienne-du-Rouvray

Tél. : 02 32 91 23 52

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

Le Stéphanois

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres



médias & PUBLICITE

Contactez dès à présent **Léo SARRABEYROUSE**
au 06 48 07 91 73 - lsarrabeyrouse@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



Le cercle des poètes reconnus

Neuf élèves de sixième du collège Paul-Éluard ont passé une grande partie de l'année scolaire à dialoguer avec les muses. Leur énergie créatrice a été récompensée en avril dernier par le prix de la jeune poésie décerné par l'association des membres de l'ordre des Palmes académiques.

Certains l'interpréteront sans doute comme un signe du destin car il fallait peut-être étudier dans un collège qui porte le nom du poète Paul Éluard, concepteur illuminé de la « terre est bleue comme une orange », pour accéder à l'inspiration suprême. Mais se limiter à une telle interprétation reviendrait à ne pas apprécier à sa juste valeur le travail de Mélina Héranval, Louis Grenu, Maryem Mechengel, Mekki Lahbib, Tessnim Chouria, Kenza Doucène, Ophélie Levasseur, Youna Richard et Titouan Deschamps.

Le plaisir d'écrire

Au départ, ces neufs collégiens de sixième, animés par une même passion pour la lecture, avaient juste décidé de participer à l'atelier d'écriture encadré par Nathalie Lecarpentier, professeur de français et Sonia Ridet, professeur documentaliste. « Une fois par semaine, nous nous retrouvons pour échanger sur les livres que les élèves ont aimés et pour le plaisir d'écrire des histoires ou de jouer avec les images poétiques », explique Nathalie Lecarpentier. Dans ce contexte privilégié, pas question de faire des exercices, d'analyser les structures grammaticales, de dissertar, de commenter, de noter. La prime est donnée en toutes circonstances à l'enthousiasme communicatif, à la verve et à l'invention. Et puis, au fil des mois, d'acrostiches en anaphores,



d'alexandrins en octosyllabes, le projet de participer au concours organisé par l'Association des membres de l'ordre des Palmes académiques a fait son chemin dans les esprits.

Carte aux trésors

Cette année, le thème retenu était la « poésie trésor », un peu comme si un poème pouvait contenir tous les rêves d'enfant. La forme imposée se déclinait tel un inventaire à la Prévert, sur le mode « J'ai les ailes du canard siffleur/J'ai l'oiseau du bonheur ». À partir de là, à chacun selon sa liberté d'expression, son caractère et ses goûts de lec-

teur. Pour Mekki, c'est le manga ; pour Maryem, la fantasy et les romans historiques, pour Louis, les romans policiers et pour Titouan, l'accro au livre qui ne passe pas une journée sans aller au CDI, « un peu de tout ». Et quand il s'agit de mettre ses influences en forme, Youna livre son secret du bonheur en écriture avec spontanéité : « On se lâche ! » Au final, si chaque poème signé revient à son auteur, l'échange aura été en permanence au cœur de l'aventure. « C'est bien de se parler aussi, surtout quand on n'arrive pas à trouver une rime par exemple », confie Tessnim. Au-delà du collectif et de cette foisonnante source d'inspiration, il y a Mélina Héranval qui a reçu un prix individuel pour son

texte. Elle est sans doute la plus timide, la plus réservée et la plus silencieuse du groupe. « C'est son caractère. Elle préfère s'exprimer à l'écrit plutôt qu'à l'oral », souligne Sonia Ridet. Alors quand on l'interroge, elle choisit de renvoyer simplement à ses vers : « J'ai les mots de la vie/J'ai une musique pour s'amuser/J'ai l'arc-en-ciel de l'envie/J'ai l'étincelle de l'idée ». Quelques vers qui valent bien des digressions et qui ne seront certainement pas les derniers pour ce cercle de jeunes poètes, tous prêts à enchanter le réel à la moindre occasion. ♦